



# ANNALES ISLAMOLOGIQUES

**en ligne en ligne**

Anlsl 36 (2002), p. 17-35

Mohammed Bakhouch

## Le lexique technique chamelier dans le diwan d'al-Aḥṭāl. Contribution à la lexicographie arabe relative à la chamele.

### *Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

### *Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT [ifao.egnet.net](mailto:ifao.egnet.net)). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

## Dernières publications

- |  |  |  |
|--|--|--|
| 9782724711523  | <i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne</i> 34                       | Sylvie Marchand (éd.)  |
| 9782724711707  | ?????? ?????????? ??????? ??? ?? ????????                                      | Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif                      |
| ?????? ?? ??????? ??????? ?? ??????? ??????? ?????????? ???????????? |  |  |
| ????????? ??????? ??????? ?? ??????? ?? ??? ??????? ????????         |  |  |
| 9782724711400  | <i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i> | Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.) |
| 9782724710922  | <i>Athribis X</i>  | Sandra Lippert   |
| 9782724710939  | <i>Bagawat</i>   | Gérard Roquet, Victor Ghica  |
| 9782724710960  | <i>Le décret de Saïs</i>   | Anne-Sophie von Bomhard  |
| 9782724710915  | <i>Tebtynis VII</i>  | Nikos Litinas  |
| 9782724711257  | <i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>                   | Jean-Charles Ducène  |

# Le lexique technique chamelier dans le diwan *d'al-Aḥṭal*

Contribution à la lexicographie arabe relative à la chamelle

DANS le diwan d'al-Aḥṭal, la création de la chamelle en tant que personnage poétique dépend de trois procédés littéraires : sa désignation par un nom, sa comparaison à des hommes, des choses ou à des animaux et ses actions (réelles ou virtuelles) comme monture<sup>1</sup>. Nous allons, dans le présent article, nous intéresser au premier de ces trois procédés : le lexique technique chamelier.

Conscient, pour nous y être heurté, de la difficulté que pose la langue arabe ancienne au lecteur d'aujourd'hui, et soucieux de faire œuvre utile, aussi bien pour les chercheurs que pour les lecteurs de la poésie arabe ancienne, nous proposons ici une explication du lexique technique employé par al-Aḥṭal pour désigner la chamelle. L'explication de ce lexique, qui a l'avantage de figurer dans un corpus authentique et daté, sera suivie d'un court bilan dans lequel nous regroupons les différentes désignations en fonction des caractérisations auxquelles elles contribuent (aspect physique, aptitudes, etc.<sup>2</sup>).

Il est évident qu'on ne saurait s'arrêter à ce stade de l'analyse, mais ce n'est pas l'objet de cet article. Nous avons, dans notre thèse, fait suivre ce préliminaire philologique d'une étude de la dimension mythique de la chamelle.

## 1. *Admā'*, 44 (9), p. 212.

SENS : chamelle d'une blancheur éclatante. Nous ne suivons pas ici A. 'Alyān Abū Suwaylim, car dans les définitions données par le *Lisān* le blanc l'emporte :

« *al-udma fi al-ibil* : *lawn mušrab sawādan aw bayādan, wa qīla huwa al-bayādu al-wādih.* »

<sup>1</sup> Pour l'étude détaillée de ces trois procédés lire notre recherche : *Un aspect de la poésie d'al-Aḥṭal : le panégyrique*. Thèse inédite, université de Provence (Aix-Marseille I), novembre, 2001.

<sup>2</sup> Pour cette étude nous utilisons le deuxième tome de l'ouvrage d'Anwar 'Alyān Abū Suwaylim, *Al-ibil fi al-ṣīr al-ḡāhīl dirāṣa fi daw'i 'ilm al-mīṭulūğīyya wa al-naqd al-hadīt*, al-Riyyād, Dār al-'Ulūm li-al-Ṭibā'a wa al-Našr, 1983, (2 tomes).

Nous avons eu également recours au *Lisān* pour compléter nos définitions chaque fois que cela s'est avéré nécessaire.

Le numéro en caractère gras est celui du poème et le numéro qui figure entre parenthèses est celui du vers ; nous le faisons suivre du numéro de la page du diwan dans laquelle il figure. Pour la réalisation de ce travail nous avons utilisé l'édition d'A. Ṣalīḥānī, *Šīr al-Aḥṭal*, Beyrouth, Dār al-Mašriq, (2<sup>e</sup> éd.), 1969.

En ce qui concerne la robe des chameaux, la *udma* désigne une couleur mêlée de noir ou de blanc; on dit aussi que c'est la blancheur éclatante.

Dans le *Lisān*: « *Wa al-arabu taqūlu: Qurayš al-ibil udmuhā wa suhbatuhā, [...]* », voir le 77. Nous lisons dans le poème **31**, (10):

*Udmun muḥaddamatu al-sawādi ka-annahā \*\*\* haylun hawāmilu bitna fī aqlāli.*

Il s'agit ici de vaches sauvages qui sont blanches et dont les pattes sont noires que le poète compare à des chevaux.

Dans les poèmes **37** et **58** les chamelles *hiğān*, qui sont des chamelles de race excellente et dont le pelage est blanc, sont, dans une sorte de surcaractérisation par la couleur blanche, également qualifiées par le poète de *udm*.

## 2. 'Alāt, 37 (28), p. 186.

SENS: chamelle solide, que l'on compare à l'enclume pour sa solidité, ou chamelle de grande taille.

« *Nāqa 'alātu al-halqi: şulba, tuşabbahu bi-al-sindāni li-şalābatihā, wa qīla al-'alāt: al-ṭawīla.* »

Dans le *Lisān*: « *wa al-'alātu al-ṣahra, wa qīla: sahratun yuğ'alu lahā iṭārun min al-aḥṭā' wa min al-labani wa al-ramād ṭumma yuṭbahu fīhā al-aqītu, wa tuğma'u 'alan; [...]. qāla al-Ǧawharī: wa al-'alātu ḥaġarun yuğ'alu 'alayhi al-aqītu; [...]. wa al-'alātu: al-zubratu al-latī yaḍribu 'alayhā al-haddādu al-hadīda. wa al-'alātu al-sindānu. [...] wa yuqālu li-al-nāqa: 'alātun, tuşabbahu bihā [bi-al-sindān] fi şalābatihā, yuqālu: nāqa 'alātu al-halqi; [...]. wa qāla al-Lihyānī: nāqtun 'alātun wa 'aliyyatun wa 'illiyān murtafī'atu al-sayri lā turā abadan illā amāma al-rikābi.* »

Selon l'auteur du *Lisān*, le terme 'alāt désigne un roc ou une pierre (*sahra*). Il ajoute que le même terme désigne la pierre qu'on entoure [d'un mélange fait] de fierte d'animaux, de lait et de cendre et sur laquelle on cuit le lait caillé, le pluriel en est 'alan. Ibn *Manzūr* cite *al-Ǧawharī* qui écrit que *al-'alāt* est une pierre sur laquelle on pose le lait caillé. Plus loin l'auteur du *Lisān* précise que le mot 'alāt désigne l'enclume (*al-zubra / al-sindān*). Il affirme ensuite que l'on compare la chamelle à l'enclume en la désignant par le terme 'alāt pour sa solidité, on dit, écrit-il, *nāqa 'alātu al-halqi* (chamelle d'aspect solide). Il cite enfin *al-Lihyānī* qui avance que la chamelle 'alāt est une monture dont l'amble est haut (*murtafī'atu al-sayri*) et qui devance toujours les autres montures.

## 3. *Amūn al-layl*, 2 (11), p. 13.

SENS: chamelle sûre, qui ne bronche pas la nuit.

« *Nāqa amūn: waṭiqatu al-halqi qad aminat an takūna ḏa'ifatan, wa qīla hiya al-latī qad aminat al-'iṭār wa al-i'yā'.* »

Traduction: « Une chamelle *amūn*: Chamelle de forme solide qui est à l'abri de la faiblesse, on dit aussi que c'est la chamelle qui ne peut broncher ni se fatiguer. »

**4. *Andā' hifāf luḥūmuhā*, 20 (13), p. 121.**

SENS : chamelles amaigries, ayant peu de chair. [des montures exténuées, aux corps amaigris, (décharnés) pour avoir beaucoup marché ou porté des fardeaux].

**5. 'ans, 27 (7), p. 153 ; 67 (7), p. 278.**

SENS : chamelle robuste ou chamelle endurcie qui est dans sa neuvième année, ou encore la chamelle grasse aux formes parfaites. Le terme '*ans* désigne également des jeunes chameaux âgées de plus de six ans ; *bikāra* étant des chameaux dont l'âge varie entre trois et six ans.

« *al-'ansu* : *al-nāqa al-qawiyya*, *wa qīla* : *al-bāzil al-ṣulba*, *wa qīla* : *hiya al-samīna al-tāmmat al-halqi*. *al-'ansu min al-ibil* : *fawqa al-bikāra ay ṣīgār*, '*anasa al-ibila* : *sāqahā sawqan ṣadīdan*. »

**6. *Aqrābuhā sūd*, 25 (24), p. 148.**

SENS : chameaux dont les flancs sont noirs (à cause de la sueur et de la poussière).

**7. 'Awādil, 3 (10), p. 18.**

SENS : '*awādil* pluriel de '*ādila*. Chamelle qui s'écarte du chemin suivi pour en prendre un autre à côté.

**8. *A'yas*, 37 (30), p. 186 ; 41 (3), p. 196. Voir 33.**

**9. *Ba'īdatu al-ṭafr*, 37 (27), p. 158.**

SENS : chamelle qui fait de grands sauts.

**10. *Ba'īr*, 42 (6), p. 203.**

SENS : masculin et féminin, pluriel : *Bi'rān*, *bu'rān*, *abā'ir*, *ab'ira*, et *abā'ir*. Jeune chameau qui fait sa première dent de devant ou de côté (*bazil* ou *bāzil*).

**11. *Dafqā'*, 37 (28), p. 186.**

SENS : ici chamelle rapide.

*sayl dufāq* est un torrent qui remplit les deux côtés de son lit. Le terme *adfaq* (fém. *dafqā'*) désigne le chameau dont le coude s'écarte sur le côté. On dit *ba'īrun bayyinu al-dafaq*, pour désigner les chameaux dont les dents sont saillantes, proéminentes des deux côtés. L'expression *sayrun adfaq* signifie marche rapide. Marcher le *difīqqā* signifie marcher vite et allonger le pas, c'est une marche dans laquelle on déferle, on se rue ; [...] une chameau *difāq* est une chameau qui déferle, se précipite. On avance également que les termes *difāq*, *dafqā'*, *adfaq* désignent le chameau ou la chameau dont les coudes sont très écartés sur les côtés.

Dans le *Lisān* : « [...] *wa saylun dufāq*, *bi-al-ḍamm* : *yamla'u ḡanabatay al-wādī*. *dafiqa al-ba'īru dafaqan wa huwa adfaq*. *māla mirfaquhu 'an ḡānibihī*. *wa ba'īrun adfaq bayyinu al-dafaq* : *idā kānat asnānuhu muntaṣiba ilā hāriġ*. [...] *yuqāl* : *sāra al-qawmu sayran adfaq*

ay sari'an. [...] wa huwa yamši al-difiqqā idā asra'a wa bā'ada ḥaṭwahu, wa hiya mišya yatadaffa qu fihā wa yusri'u; [...]. wa nāqa difāq, bi-al-kasr: wa hiya al-mutadaffiqa fi sayrihā musri'atan. wa qad yuqāl: ḡamal difāq wa nāqa dafqā' wa ḡamal adfaq: wa huwa šiddatu baynūnati al-mirfaqi 'an al-ḡanbayni; [...].»

Les termes *disāq* et *dusāq* signifient qui marche ou coule avec rapidité (chameau, torrent).

12. *Da'il*, 1 (33), p. 7.

SENS: chétif, débile. Il s'agit ici du petit de la chamelle.

13. *Dātu ma'gama*, 13 (16), p. 70; 25 (22), p. 148.

SENS: chamelle patiente, grosse et forte, qui a la vigueur pour faire de longs voyages. Chamelle que l'on teste et qu'on juge assez forte pour traverser le désert.

«Nāqa ḍātu ma'ğamatin: ḍātu ṣabrin wa ṣalābatin wa šiddatin, wa qīla: hiya al-latī iḥtubirat fa-wuğidat qawiyyatān 'alā qa'lī al-falātī.»

Le deuxième hémistiche du vers 16, (poème 13), confirme la définition: *bi-ṣafḥatayhā wa maṛā nas'ihā waqa'u*, elle porte des cicatrices sur les flancs, ainsi qu'aux endroits où passent les lanières de son bât.

**14. *Dubbal al-lahm*, 57 (33), p. 262.**

SENS: *dubbal* pluriel de *dabil* (féminin *dābila*), chamelles maigres, efflanquées. *Dubbalu al-lahmi*: amaigries.

15. *Fatlā' al-dirā'ayn*, 41 (3), p. 196.

SENS: chamelle qui a les jambes très écartées du poitrail.

16. *Gafūl*, 52 (7), p. 238.

SENS: chamelle qui va d'un pas rapide, qui court.

«*al-Nāqa al-ğāfila al-latī taniddu 'an ayyi šay'in wa tusri'*.»

Chamelle qui fuit tout et qui va vite.

17. *Gasra*, 34 (7), p. 169.

SENS: chamelle qui s'avance ou chamelle grande et corpulente. Le mot *ğasr* ou *ğisr* signifie pont.

« Ģamal ġasr, wa nāqa ġasra wa mutaġasira : mādiya, wa qīla : dahma, wa qīla al-‘azīma. »

Dans le *Lisān* : « *wa ḡamal ḡasr wa nāqa ḡasra wa mutaḡāsira : mādiya*. [...] *wa qīla : ḡamal ḡasr ṭawīl, wa nāqa ḡasra ṭawīla dāhma ka-ḍalika*. *wa al-ḡasru, bi-al-faṭḥi : al-‘azīm min al-ibil wa ḡayrihā, wa al-unṭā ḡasra*, [...]. *wa raḡūl ḡasr : ṭawīl dāḥm* ; *wa minhu qīla li-al-nāqa : ḡasr*. [...]. *wa al-ḡasr wa al-ḡisr : luḡatān, wa huwa al-qanṭara wa naḥwahu mimmā yu’baru ‘alayhi*, [...]. »

18. *Giṁāl*, 17, (2), p. 90; 53 (10), p. 232; 129 (1), p. 320.

SENS: *gimāl* pluriel de *g̡amal*, chameau adulte.

**19. *Ġūl al-naġā'*, 16 (18), p. 86; 51 (17), p. 234; 57 (15), p. 260.**

SENS: litt. «elle tue la vitesse», pour dire: elle est très rapide.

Le mot *ġūl* signifie ici le fait de faire périr.

Dans le *Lisān*: «*wa qālū: al-ġaḍabu ġūlu al-ḥilm ay annahu yuhliku hu wa yaġtālu hu wa yadhabu bihi.*»

*naġā'*: Le fait de s'élancer rapidement et passer.

**20. *Ġumāliyya*, 3 (2), p. 17; 51 (17), p. 234.**

SENS: chamele pareille au chameau, dans sa forme, dans sa force et dans sa grande taille.  
«*Nāqa ġumāliyya: wātiqa tušbihu al-ġamal fi halqatihā wa šiddatihā wa 'izamihā, [...].*»

**21. *Ġūn*, 20 (15), p. 122.**

SENS: *ġūn* pluriel de *ġawn*. Chamelles de robe noire mêlée de rouge.

«*Ba'ir ġūn: aswad mušrab humra.*»

Selon le *Lisān* le mot *ġawn* signifie: être de couleur noire légèrement mêlée de rouge, mais ce terme désigne également la couleur blanche, la couleur noire et la couleur rouge pure!

Dans le *Lisān*: «*Ibn Sīda: al-Ġawnu al-aswadu al-mušba'u humratan, [...]. Wa al-ġawnu aydan al-ahmaru al-ħaliṣ. wa al-ġawnu: al-abyad, wa al-ġam'u min kulli dalika ġūn, bi-al-dammi, [...].*»

Nous pensons qu'il s'agit plutôt ici de chamelles dont le pelage a été noirci par la transpiration et la poussière.

L'auteur du *Lisān* signale que le terme *ġūna* désigne le petit panier dont l'intérieur est couvert d'une peau et dans lequel les marchands de parfums transportent leurs parfums = «*wa al-ġūnatu: sulayla mustadīra muġaššat adaman takūnu ma'a al-'aṭṭarīn, wa al-ġam' ġūn, [...].*» *al-ġūna* étant également une jarre enduite de goudron.

Dans son dictionnaire Kazimirski ajoute que le féminin *ġawnā'* désigne la marmite noire, noircie.

Analogie avec la marmite (la suie), la chamele, dans le désert, cuit comme une marmite. Cf. la désignation n° 6.

**22. *Ġurd*, 52 (13), p. 239.**

SENS: *ġurd* pluriel de *aġrad* (féminin *ġardā'*). Chameau dont le poil est ras et fin. Il s'agit ici d'une qualité. C'est un signe d'excellence et de générosité. Le terme *aġrad* désigne [la bête] dont le poil est fin et court.

Dans le *Lisān*: «*Wa al-aġradu min al-ħayli wa al-dawābbi kullihā: al-qaṣīru al-ša'ari [...]. Wa farasun aġradu: Qaṣīru al-ša'ari, wa qad ġarida wa inġarada, wa dalika min 'alāmāti al-'itqi wa al-karami, [...]. Wa qīla: al-aġradu al-ladī raqqa ša'aruhu wa qaṣura, wa huwa madh.*»

**23. *Hafad*, 9 (5), p. 52.**

SENS: *hafad* pluriel *hifād* et *ahfād*. Chameau qui porte les ustensiles et les meubles de la maison.

« *al-Alfād* : *ṣigāru al-ibil awwal mā turkab*, *wa qīla al-iḥfād* : *al-ibil al-latī taḥmilu al-matā'*. »

Les *alhafād* sont les petits chameaux que l'on monte pour la première fois.

Et on dit que *al-iḥfād* sont les chameaux qui portent les bagages. Cette définition est insuffisante.

Dans le *Lisān* : « *Wa al-hafādu* : *al-baytu, wa al-hafādu matā'u al-bayti, wa qīla matā'u al-bayti idā huyyi'a li-al-hamli. Qāla ibn al-Ā'rābī* : *al-hafādu qumāšu al-bayti wa radī'u al-matā'i wa ruḍāluhu wa al-laḍī yuḥmalu ḏalika 'alayhi min al-ibil ḥafād, wa lā yakādu yakūnu ḏalika illā ruḍālu al-ibil, wa minhu summiya al-ba'īru al-laḍī yaḥmiluḥu ḥafādan bihi* ; [...]. »

L'article du *Lisān* nous apprend que c'est par métonymie que ce type de chameau a été désigné par le mot *ḥafād*. En effet, Ibn Manzūr indique que ce terme s'applique d'abord à la demeure, et métonymiquement aux éléments de son ameublement, aux ustensiles et aux bagages ayant peu de valeur. Deuxième information d'importance que nous apprend cet article : sauf rares exceptions, seuls les plus mauvais chameaux sont chargés de ce type de fardeaux.

#### 24. *Hāḡilatu al-‘uyūni*, 50 (1), p. 232.

SENS : chamelle dont les yeux sont enfoncés dans les orbites.

« *haḡalat 'aynu al-ba'īri* : *gārat*. »

#### 25. *Halūb*, 36 (17), p. 180\*. \* Ce mot figure dans la séquence *madīḥ*.

SENS : chamelle qu'on trait.

#### 26. *Hamāliḡ*, 52 (2), p. 238.

SENS : *hamāliḡ* pluriel de *himlāḡ*. Chamelle qui marche rapidement et gracieusement.

« *al-hamlaḡa wa al-himlāḡ* : *min sayri al-ibil fī sur'a wa tabaḥṭur*. »

#### 27. *Harāḡīḡ*, 3 (3), p. 17.

SENS : *harāḡīḡ* pluriel de *hurḡuḡ* et *hurḡūḡ*. Chamelle corpulente et grande ou chamelle forte et mince ou encore c'est la chamelle vive (*waqqāda*) et courageuse (?).

« *al-ḥaraḡ wa al-ḥirḡ wa al-ḥurḡūḡ* : *al-nāqa al-ḡasīma al-ṭawīla 'alā waḡhi al-ardī, wa qīla hiya al-ṣadīda al-dāmīra, wa qīla* : *al-waqqāda al-ḥāddatu al-qalbi*. »

#### 28. *Hawḡā'u al-naḡā'i*, 54 (17), p. 248.

SENS : chamelle qui marche rapidement. Ardente et rapide à la course. Elle est pareille à l'homme qui agit avec une sorte de précipitation, et au vent violent qui arrache tout sur son passage. Elle a la précipitation de l'homme stupide, gauche à cause de sa grande taille et l'impétuosité du vent.

*al-naḡā'* étant le fait de s'élancer rapidement et passer, d'être rapide.

« *al-hawḡā' min al-ibil al-nāqa al-latī ka-anna bihā hawaḡan min sur'atihā*. »

Dans le *Lisān* : « *al-hawaḡ ka-al-hawak* : *al-ḥumqu* ; [...]. *Wa raḡulun ahwaḡu bayyinu al-hawaḡ ay ṭawīl, wa bihi tasarru'un wa ḥumqun*. [...]. *wa al-hawḡā'* : *al-rīhu al-latī taqla'u*

*al-buyūt, wa al-ğam'u hūğ. Wa qāla ibn al-A'rābī: hiya al-ṣadidatu al-hubūbi min ğamī'i al-riyyāhi; [...].»*

*al-hawağ* signifie stupidité, *al-ahwağ* étant l'homme de grande taille qui agit sottement et avec précipitation. Le terme *hawğā'* désigne le plus violent de tous les vents, c'est un vent d'une force extrême, qui arrache les habitations du sol.

Cf. le n° 19. *Nağā'*: sauvegarde, salut, sauvetage, secours.

**29. *Hiğān*, 37, (11), p. 183 ; 51 (17), p. 234 ; 58, v. (6), p. 264.**

SENS: chamelles d'excellente race et d'un pelage blanc (chameau, chamelle).

« *al-hiğān min al-ibil: al-biḍ al-kirām al-hāliṣati al-lawn wa al-'atq.* »

Aux poèmes 37 et 58, les chamelles *hiğān* sont désignées par la couleur de leur robe: *udm*, (voir à ce mot).

**30. *Hurra*, 1 (40), p. 7; 19 (8), p. 113.**

SENS: la chamelle noble.

« *al-nāqa al-hurra / al-karīma.* »

**31. *Hūş*, 3 (3), p. 17; 36 (7), p. 179; 42 (12), p. 204.**

SENS: *hūş* pluriel de *ahwaş* et *hawşā'*. Chamelle qui a les yeux enfouis dans la tête.

« *al-ibil al-hūş: al-ğā'irati al-'uyūni.* »

**32. *Irmis*, 1 (33), p. 7; 44 (9), p. 212.**

SENS: chamelle endurcie et forte, **pareille à un roc** dans sa solidité ou chamelle docile que l'on conduit facilement. L'auteur du *Lisān* semble réfuter cette dernière explication au profit de la première.

« *al-nāqa al-ṣulba al-ṣadīda, wa qīla al-adība al-tayyi'atu al-qiyādi.* »

Dans le *Lisān*: « *al-'irmisu: al-ṣahra. Wa al-'irmisu: al-nāqa al-ṣulba al-ṣadīda, wa huwa minhu, ṣubbihat bi-al-ṣahra; [...]. Wa qīla: al-'irmisu min al-ibil al-adība al-tayyi'atu al-qiyādi, wa al-awwalu agrabu ilā al-iṣtiqāqi a'ni annahā al-ṣulba al-ṣadīda.* »

**33. *'Is*, 1 (38), p. 7; 3 (2), p. 17; 3 (12), p. 19; 25 (24), p. 148; 37 (26), p. 185; 41 (3), p. 196 (a'yas); 52 (13), p. 239; 53 (3), p. 241.**

SENS: *'is* pluriel de *a'yas* et de *'aysā'*. *al-'ays*: le sperme de l'étaillon. Le mot *'is* désigne les chameaux et les chamelles dont la robe est blanche légèrement mêlée de rouge ou de fauve. Ce sont des chameaux nobles.

« *al-'ays: mā'u al-fahlī. Ğamal a'yas wa nāqa 'aysā' fī-himā udma. Al-'isu: al-ibilu al-biḍu ma'a ṣuqra yasīra wa hum karā'imū al-ibili.* »

**34. *al-'Iṣāru*, 8 (13), p. 43.**

SENS: *'iṣāru* pluriel de *'uṣarā'*, chamelle pleine qui a atteint son dixième mois depuis qu'elle a été couverte par l'étaillon.

**35. *Kabdā'*, 19 (9), p. 113 ; 37 (28), p. 186.**

SENS : chamelle grosse ( chamelle qui a un gros ventre).

« *Nāqa kabdā'* : 'aṣīmatu al-baṭni. »

**36. *Kalū'u al-'ayn*, 19 (7), p. 113.**

SENS : *kalū'u al-'ayn*, qui peut veiller et supporter de longues insomnies.

**37. *Kazūm*, 16 (32), p. 87.**

SENS : ici le mot *kazūm* signifie chamelle qui tait sa fatigue, et ne se plaint pas. Cependant ce terme désigne également le chameau qui s'abstient de ruminer. C'est dans cette dernière acception que ce mot a été utilisé par les poètes étudiés par l'auteur de *al-ibil fi al-ṣī'r al-ğāhili*.

« *Kazama al-baṭīru wa huwa kāzīm* : *idā lam yağtarr. Nāqa kazūm wa nūq kuzum lā tağtarru.* »

**38. *Kūm*, 7 (16), p. 40. (ce terme figure dans une séquence *madīh*).**

SENS : le mot *kūm* désigne un troupeau de chameaux, L'expression *nāqa kawmā'* : désigne la chamelle dont la bosse est grande.

Ici le mot *kūm* est le pluriel de *akwam* et de *kawmā'*.

**39. *Marāsīl*, 2 (11), p. 13.**

SENS : *marāsīl* pluriel de *mirsāl*. Chamelles qui marchent avec aisance, chamelles rapides à la course.

« *al-Mirsāl* : *al-nāqa al-sahlatu al-sayri, wa ibil marāsīl. wa al-marāsīl* : *al-sarī'a.* »

S'agit-il ici de chamelles messagères ?

**40. *Masānīf*, 1 (32), p. 6 ; 36 (10), p. 180 ; 57 (31), p. 262.**

SENS : *masānīf* (pluriel de *musnīfa* et *misnāf*). Chamelles qui devancent les autres dans la marche ou qui avancent leurs coussous pour marcher, ou chamelles maigres. Le verbe *asnafa* signifie mettre une sangle ou une courroie (un *sināf*) pour raffermir le bât sur le dos d'une chamelle, lorsque celle-ci maigrit.

Le terme *masānīf* d'après Ibn Sîda désigne également la stérilité des années.

L'expression *asnafati al-rīhu* signifie (en parlant du vent) souffler avec force, de manière à soulever la poussière.

« [...] *nāqa misnāf wa musnīfa* : *mutaqaddima fi al-sayr, wa qīla* : *hiya al-dāmir min al-ibil.* »

Dans le *Lisān* : « *wa asnaftu al-baṭīra* : *ğā'altu lahu sināfan wa innamā yuf'alu ḥalika idā hamusa baṭnuhu wa idṭaraba taṣdīruhu, wa huwa al-hizāmu. [...]. wa baṭīrun misnāf* : *yū'ah̄iru al-rahla fa-yuğ'alu lahu sināfun, wa al-ğam'u masānīfu. [...]; wa qad asnafa al-baṭīru idā taqaddama aw qaddama 'unuqahu li-al-sayri. [...]. wa nāqa musnīfun wa misnāfun* : *dāmir* ; [...].

« *wa al-masānif: al-sinūna ; qāla Ibn Sīda: a'nī bi-al-sinīna al-sinīn al-muğdiba [...]. wa asnafati al-rīhu: sāfati al-turāba.* »

**41. *Maṭāyā*, 52 (6), p. 238 ; 53 (10), p. 232.** Voir le mot suivant.

**42. *al-Maṭiyy*, 18 (7), p. 99 ; 42 (12), p. 204 ; 54 (15), p. 248 ; 54 (17), p. 248 ; 67 (5), p. 278.**

SENS : *al-maṭiyyu* pluriel de *maṭiyya*, bête dont on monte le *maṭā* (le dos), montures, ici chamelettes.

**43. *Mihyāl*, 37 (28), p. 186.**

SENS : chamelle qui ne conçoit pas tout en ayant reçu le mâle.

Dans le *Lisān* : « *al-Asma'i : hālati al-nāqatu fa-hiya tāhūlu ḥiyālan : idā darabahā al-fahlu wa lam tāhmil, [...].* »

« *Hālati al-nāqatu tāhūlu ḥiyālan : lam tāhmil, wa al-wāw fī dalika a'raq, [...].* »

**44. *Miqlāqu al-ḡānibayni wa al-dafri*, 44 (7), p. 212.**

SENS : litt. chamelle dont les flancs et la sangle qui attache son bât sont agités. Pour dire, que sa selle bouge parce qu'elle a maigrir.

**45. *Misfār*, 19 (9), p. 113.**

SENS : c'est une bonne routière, elle voyage beaucoup.

« *Ba'ir misfar : qawiyyun 'alā al-safar, wa al-nāqa misfara wa misfār, [...].* »

**46. *Mishār*, 19 (7), p. 113.**

SENS : qui veille beaucoup.

**47. *Mitl al-fanīqi*, 37 (28), p. 186.**

SENS : chamelle pareille à l'étalon.

*Fanīq* (pl.) *funuq* et *afnāq* : étalon excellent exclusivement réservé à la reproduction.

**48. *Mu'arraqatu al-alhī*, 52 (8), p. 238.**

SENS : chamelle dont la gueule est très amaigrie, décharnée.

« *Lihyā al-ba'iri : al-fakkāni fī ra'sihī.* »

*al-fakk* : partie de la bouche qui comprend la mâchoire supérieure et l'inférieure.

**49. *Mudakkara*, 57 (15), p. 260.**

SENS : chamelle semblable au chameau, dans sa forme, dans sa force et dans sa grande taille.

**50. *Mufarrağā*, 2 (12), p. 13.**

SENS : chamelle dont le coude est très écarté de l'aisselle.

« *al-Mufarrağā : al-latī ba'udat marāfiquhā 'an zūrihā.* »

**51. *Mu'ğal*, 1 (33), p. 7 ; 36 (8), p. 179 ; *mi'ğäl*, 37, (27), p. 158 ; *mu'ğala*, 57 (33), p. 262.**

SENS: chamelle qui met bas avant terme et dont le petit est vivant. Le terme *mu'ğal* désigne également le petit de la chamelle né prématûrément. Le *i'ğäl* dans la marche étant le saut du chameau lorsque le chameau monte, et avant qu'il ne s'installe tout à fait dessus, on dit un chameau *mi'ğäl* et une chamelle *mi'ğäl* aussi.

«*a'ğalati al-nāqatu* : *alqat waladahā li-ğayri tamām*. *al-mu'ğalu wa al-mu'ağgilu wa al-mi'ğalu min al-ibil* : *al-latī tuntiğu qabla an tastakmila al-ḥawla fa-ya'īsu waladuhā*, *wa al-waladu* : *mu'ğal*. *al-i'ğalu fi al-sayri* : *an yağıba al-ba'īru idā rakibahu al-rākibu qabla istiwa'ihi 'alayhi*, *wa huwa ğamalun mi'ğalun wa nāqa mi'ğalun kadalika*.»

L'excellence de la chamelle semble incompatible avec sa fonction de reproductrice.

**52. *Muğamhara*, 37 (27), p. 185.**

SENS: chamelle forte, ramassée et ressemblant par sa forme à un monticule.

Dans le *Lisān* : «*al-Layt* : *al-ğumhūru al-ramlu al-kaṭīru al-mutarākīmu al-wāsi'u* ; *wa qāla al-Asma'i* : *hiya al-ramla al-muṣrifa 'alā mā ḥawlīhā al-muğtami'a*. [...]. *Ibn al-A'rābī* : *nāqa muğamhara idā kānat mudāḥalata al-ḥalqi ka-annahā ğumhūr al-raml*. [...]. *wa ğamhara al-qabra* : *ğama'a 'alayhi al-turāba wa lam yuṭayyinhu*. [...]. *wa fi al-tahdībi* : *ğamhara al-turāba idā ğama'a ba'dahu fawqa ba'd wa lam yuḥaṣṣiṣ bīhi al-qabra*.»

Selon *al-Layt*, cité par *Ibn Manzūr*, *al-ğumhūru* désigne une quantité importante de sable entassé et large. Selon *al-Asma'i* *al-ğumhūru* est le monticule de sable qui domine les alentours.

Dans le même article *Ibn al-A'rābī* affirme que l'expression *nāqa muğamhara* désigne la chamelle lorsqu'elle est ramassée et qu'elle ressemble par sa forme à un monticule de sable.

L'auteur du *Lisān* indique que *ğamhara al-qabra* signifie recouvrir la tombe de sable sans l'enduire de boue. Il précise plus loin que cette dernière expression signifie le fait d'entasser la terre sans que cela soit propre à une tombe.

**53. *Muğammara*, 37 (28), p. 186.**

SENS: chamelle dont les soles sont dures.

«*ağmara al-ba'īru* : *asra'a wa 'adā. haffun muğmar* : *şulbun muğtami'*.»

L'expression *ağmara al-ba'īru* désigne les chameaux qui galopent vite et l'expression *haffun muğmar* la sole solide, dure et ramassée.

Dans le *Lisān* : «*al-ğamr* : *al-nār al-muttaqida, wāhidatuhā ğamra*. [...]. *wa haffun muğmirun wa muğmarun* : *şulbun şadidun muğtami'un*, *wa qila* : *huwa al-ladī nakabathu al-ḥiğāra wa şaluba*. [...]»

L'auteur du *Lisān* précise que *al-ğamr* est le feu ardent, et le nom d'unité est *ğamra* (braise). Selon *Ibn Manzūr* l'expression *haffun muğmir wa muğmar* désigne la sole dure, forte et ramassée, il ajoute, parlant de cette même expression, que l'on dit qu'elle désigne la sole heurtée et endommagée par les pierres et qui s'est endurcie.

La chamelle est liée ici au feu et à la nuit, la nuit noire sans lune.

**54. *Muhtaqir ğawz al-falāt*, 11 (10), p. 60.**

SENS: chameau pour qui la traversée du désert (ou son milieu) est méprisable.

**55. *Munqaḍib al-aqrān*, 19, (3), p. 112.**

SENS : celui qui [pour avoir marché si vite] est coupé de ses compagnons.

**56. *Munta'atātun*, 41 (7), p. 197.** [Dans le *Lisān* : *munta'itātun*, cf. le *Lisān* et le diwan, note (f), p. 197].

SENS : chamelettes décrites comme étant belles, excellentes et plus rapides que les autres.

Dans le *Lisān* (où le vers d'al-Aḥṭal dans lequel figure ce mot est cité), nous lisons : «*wa farasun na'tun wa munta'itun idā kāna mawṣūfan bi-al-'itqi wa al-ḡawdati wa al-sabqi ; qāla al-Aḥṭal al-bayt : [...].*»

**57. *Muqattala*, 55 (10), p. 252.**

SENS : chameille expérimentée, éprouvée.

«*al-Nāqa al-muqattala : al-mudallala li-'amal min al-a'māl al-mu'awwada al-mudallala 'alayhi.*»

**58. *Muṣ'ab*, 58, (6), p. 264.**

SENS : étalon. Il n'est utilisé ni pour le voyage ni pour les travaux.

**59. *Musnifa*, 37 (26), p. 185.** Voir 40.

**60. *Mu'tafatu al-haqab*, 37 (27), p. 158.**

SENS : chameille dont la sangle est de travers (ici à cause de ses sauts et de son ameigrissement).

*Haqab* : Sangle ou corde avec laquelle on arrête sous le ventre la selle du chameau.

**61. *Na''āb*, 37 (30), p. 186 ; 41 (3), p. 196.**

SENS : chameau qui marche d'un pas rapide.

«*al-Na'b : min sayr al-ibil, wa qīla : al-na'b : an yuḥarrika al-ba'īru ra'sahu idā asra'a. nāqa nā'iba wa na'ūb wa na''āba wa mun'ib : sari'a.*»

*al-Na'b* variété de marche des chameaux. Ce terme désigne également le fait, pour un chameau, de bouger la tête lorsqu'il marche rapidement.

**62. *Naddāḥatu al-difrā*, 2 (12), p. 13.**

SENS : chameille dont la sueur coule abondamment derrière ses oreilles.

**63. *Naḡā'ib*, 18 (17), p. 101.** Pluriel du suivant.

**64. *Naḡība*, 41 (11), p. 197 ; 54 (17), p. 248.**

SENS : chameille généreuse (noble ?), excellente, forte, légère et rapide.

«*al-Naḡīb min al-ibil : al-karīm al-'atīq wa al-qawīyy al-hafīf al-sarī'.*»

**65. *Nāgiya*, 2 (11), p. 13.** La « délivreuse », la sauveuse.

SENS: chamelle rapide à la course. Chamelle qui traverse un espace et sauve son chamelier du danger en le faisant parvenir à un lieu sûr.

« *Nāqā nāgiya wa nāgāt: sari'a, wa qīla: hiya al-latī taqta'u al-arḍa bi-sayrihā, wa tanḡū bi-man yarkabuhā, wa al-ḡam'u: nawāḡin, [...].* »

**66. *Nākit*, 55 (10), p. 252.** « [...] *lā nākitun yuštakā minhā, wa lā zawaṛu.* »

SENS: chameau qui se frotte le flanc jusqu'à se blesser avec le coude retourné à cet effet. « *al-Nākit fī al-ba'ir: an yanharifa al-mirfaqu hattā yaqa'a fī al-ḡanbi fa-yahriqahu.* »

Dans le *Lisān*: « *Wa al-nākitu: an yaḥuzzā mirfaqu al-ba'iri fī ḡanbihi.* »

*al-Nākit* est le fait que le coude du chameau blesse son flanc.

**67. *Naqib al-ahfāf*, 25 (25), p. 148.**

SENS: chameau qui a les soles usées. Le verbe *naqiba* signifie quant à lui marcher les soles nues pour avoir usé les semelles (se dit du chameau à qui on avait mis des semelles pour lui garantir les pieds).

« *Naqiba al-ba'iru: idā raqqat ahfāfuhu.* »

**68. *Nuqbatuhā 'aysā'*, 13 (17), p. 70.** Voir 'īs.

*Nuqba* = couleur.

**69. *Nussal*, 1 (41), p. 7.**

SENS: *nussal* pluriel de *nāsil* et *nāsila*. *Nussal*: chamelettes rapides.

« *ansalat al-nāqa wabarahā: alqathu. nāqa nasūl: sari'a.* »

Dans le *Lisān* (article *n s l*): « *Wa nasala al-māši yansilu wa yansalu naslan wa nasalan wa nasalānan: asra'a.* » *ansalat al-nāqa wabarahā*: la chamelette a mué.

**70. *Qanwā'*, 2 (12), p. 13.**

SENS: chamelle qui a le museau recourbé.

Dans le *Lisān*: « *Ibn Sīda: Wa al-qanā irtifā'un fī a'lā al-anfī wa iḥdīdābun fī wasaṭihī wa subūgūn fī ṭarafīhi, [...].* »

Le mot *qanā* signifie élévation en haut du nez, cambrure à son milieu et longueur au bout.

Ibn Manzūr ajoute plus loin que le prophète Muḥammad avait le nez aquilin, il était, écrit-il: « [...] *aqnā al-'irnīn; al-qanā fī al-anfī: ṭūlūhu wa diqqatū arnabatīhi ma'a ḥadabīn fī wasaṭihī, wa al-'irnīn al-anfū.* »

Le commentateur du diwan indique dans la note « h » (p. 13), que c'est un défaut chez le cheval et chez le chameau.

**71. *Qarī'*, 51 (17), p. 234.**

SENS: étalon de choix gardé avec soin pour propager une bonne race. *Qarī'u hiḡāni*: un étalon de chamelettes d'excellente race et d'un pelage blanc, (voir *hiḡān*).

Dans le *Lisān* : « *Wa al-qari'* : *al-faḥlu, summiya bi-dalika li-annahu muqtara'un mina al-ibil ay muhtār*. [...]. *Wa al-qari'* mina *al-ibili* : *al-lađi ya'huđu bi-đirā'i al-nāqati fa-yunīhuhā, wa qila* : *summiya qari'an li-annahu yaqra'u al-nāqa* ; [...]. »

Le nom *qari'* est dû au fait que le chameau qui le porte ait été choisi (*muqtara'*, *muhtār*), pour la reproduction.

**72. *Qaṭim*, 58, (6), p. 264.**

SENS : chameau furieux de rut.

**73. *Rāmisāt*, 42 (10), p. 203.**

SENS : dans le *Lisān* : « *wa ramasa al-šay'a yarmusuḥu ramsan* : *ṭamasa aṭarahu. wa ramasahu yarmusuḥu wa yarmisuhu ramsan, fa-huwa marmūsun wa ramīsun* : *dafanahu wa sawwā 'alayhi al-arḍa*. »

Le verbe *ramasa yarmusu* signifie effacer une trace, et *ramasa yarmusu* et *yarmisu* signifie enterrer quelqu'un et égaliser la terre sur lui.

*Rāmisāt* pluriel de *rāmisa*. Chamelles qui voyagent la nuit, ou chamelles rapides (comme le vent). En effet, nous lisons dans le *Lisān* : « *Ibn Šumayl* : *al-rāwāmis al-ṭayr al-lađi yaṭīru bi-al-layl, qāla* : *wa kullu dābbatin taħruġu bi-al-layli, fa-hiya rāmis tarmusu* : *tadfinu al-āṭāra kamā yurmasu al-mayyitu*, [...]. *Wa qāla Abū Ḥanīfa* : *al-rāwāmis wa al-rāmisāt al-riyāħu al-zāfiyātu al-latī tanqulu al-turāba min baladin ilā āħar wa baynahā al-ayyām*, [...]. » Dans le même article nous lisons à propos de la huitième forme : « *irtamasa fi al-mā' idā inġamasa hattā yaġība ra'asuhu wa ġamī'u ġasadihi fihi*. »

Traduction : « Ibn Šumayl dit : *al-rāwāmis* sont des oiseaux nocturnes, il ajoute : tout animal qui sort la nuit est *rāmīs*, il enterre les traces comme on enterre le mort. Abū Ḥanīfa dit : *al-rāwāmis* et *al-rāmisāt* sont des vents violents qui poussent les objets avec vigueur, ils transportent la terre (la poussière) d'une région à une autre alors qu'elles sont séparées par des journées de marche. »

La huitième forme *irtamasa* signifie être plongé dans l'eau.

**74. *Rasla*, 41 (3), p. 196.**

SENS : chamelle qui marche avec aisance. Dans le *Lisān* : « *Wa nāqa rasla* : *sahlatu al-šayri*, [...]. »

**75. *Rawāħil*, 67 (4), p. 278.**

SENS : *rawāħil* pluriel de *rāħila*. Chamelle forte capable d'accomplir des voyages et d'assurer le transport des fardeaux, excellente, belle d'aspect et aux formes parfaites.

« *al-Rāħila min al-ibil* : *al-ba'ir al-qawiyu 'alā al-asfāri wa al-ahmāli fi naġāba wa ħusni manżarin wa tamāmi halqin.* »

**76. *Rislatu al-habab*, 37 (28), p. 186.**

SENS : chamelle dont la marche rapide (dite *habab*) est aisée.

**77. *Sahbā'*, 37 (27), p. 158.**

SENS : chamelle rousse.

Dans le *Lisān* : « *Wa al-ashabu mina al-ibili : al-ladī laysa bi-šadīdi al-bayādi. Wa qāla Ibn al-A'rābī : al-'Arabu taqūlu : Qurayšu al-ibili suhbuhā wa udmuhā ; yadhabūna fī dalika ilā tašrifihā 'alā sā'iri al-ibili. [...]. wa qīla : al-ashabu mina al-ibili al-ladī yuhālītu bayāḍahu humra, wa huwa an yaḥmarra a'lā al-wabaru wa tabyadḍa aḡwāfuhu. [...]. Ibn al-A'rābī : al-ashabu min al-ibili al-abyaḍu. al-Ādamu mina al-ibili : al-abyaḍu, fa-in ḥālaṭathu humra, fa-huwa ašhabu.* »

*sahbā'* féminin de *ašhab* pluriel *suhb* désigne la chamelle rousse ou fauve.

*al-ashab* parmi les chameaux est celui dont la blancheur n'est pas intense. Ibn al-A'rābī indique que les Arabes disent que les chameaux roux et ceux qui sont blancs (pour *udm*, voir les mots n°s 1 et 86) sont les *Qurayš* des chameaux ; les Arabes, ajoute-t-il, cherchent à les honorer en les désignant de cette expression.

On dit également qu'*al-ashab* parmi les chameaux est celui dont la blancheur est mêlée de rouge, le haut du poil étant rouge et le bas blanc.

Ibn al-A'rābī affirme que *al-ashab* désigne le chameau blanc. Et al-Āṣma'ī pense que *al-ādam* sont des chameaux blancs et que lorsque la robe est blanche mêlée de rouge le chameau est *ašhab*.

**78. *Sāhimatu al-haddayn*, 3 (1), p. 17.**

SENS : chamelle qui a les joues maigres. (Voir 33).

**79. *Sawādiq 'itq*, 41 (8), p. 197.**

SENS : chamelles dont l'excellence est vraie.

**80. *Sawāhim*, 1 (42), p. 8 ; 25 (24), p. 148 ; 41 (6), p. 197.**

SENS : *sawāhim* pluriel de *sāhima* : chamelles amaigries, efflanquées à cause du voyage. Le *suhām* et le *sahām* signifient la maigreur (*al-ḍumūr*), le changement de la couleur et la minceur des lèvres.

*al-sāhima* est la chamelle maigre. Les chameaux sont *sawāhim* lorsqu'ils sont transformés par le voyage.

Dans le *Lisān* : « [...] wa al-suhām wa al-sahāmu : al-ḍumru wa taġayyuru al-lawni wa dubūlu al-ṣafatayni. »

« *wa al-sāhima : al-nāqa al-dāmira* ; [...] *wa ibilun sawāhimu idā ḡayyarahā al-safaru.* »

On ne peut s'empêcher de penser ici aux flèches [*sahm* (pl.) *sihām*], aussi bien celles utilisées pour le jeu *maysir* (les *azlām* sing. *zalam* : flèches non garnies de plumes, employées à l'époque antéislamique dans les paris et le tirage au sort), que celles utilisées dans la chasse et à la guerre. Ajoutons ici que le mot *sahm* désigne la part d'un butin que se partagent les soldats. C'est également le sort, l'écot, la part.

**81. *al-Sawām*, 36 (21), p. 181\*. \* Ce mot figure dans la séquence *madīh*.**

SENS : *sawām*, pluriel *sawā'im*. Qui paît, qui est au pâturage.

« *al-sawmu* : *sur'atu al-marri. Sāmati al-nāqatu tasūmu sawman* : *marrat sari'an. al-Sawām wa al-sā'ima* : *al-māl al-rā'i. Wa al-sawmu* : *min ra'yi al-ibili.* »

« *al-sawm* : Le fait de passer rapidement. On dit *sāmati al-nāqatu tasūmu sawman*, pour dire, elle est passée rapidement. *al-Sawām wa al-sā'ima* : La chamelle qui paît. *al-Sawm* : Le fait de s'en aller à sa guise au pâturage. »

**82. *Šu'r al-hudūd*, 37 (32), p. 186.**

SENS : *šu'r* pluriel de *as'ar* (fém. *sa'rā'*), chameau atteint de la maladie *sa'ar*, maladie des chameaux qui rend le cou tortu. Ou chameau qui marche avec la tête penchée de côté par fierté, par orgueil. Dans le *Lisān* : « *Wa qāla Ibn al-Āṭir : al-as'aru al-mu'riḍu bi-waḡhihi kibaran.* »

**83. *Tāwiyatu al-qurb*, 3 (1), p. 17.**

SENS : chamelle efflanquée.

**84. *Tuwālatun agrābuhā*, 16 (32), p. 87.**

SENS : chamelle dont les flancs sont longs.

**85. *'Udāfira*, 54 (17), p. 248.**

SENS : chamelle sûre, robuste, au dos large et solide (*zahīra*), qui ne bronche pas.

« *Čamal 'udāfir* : *'azīm, šadīd* ; *wa al-nāqa al-'udāfira* : *al-amīna, al-watiqa al-zahīra, wa hiya al-amūn* ; *wa qīla hiya al-'azīma al-ṣulba.* »

Dans le tome 1 de *al-Ibil fī al-ši'r al-ḡāhīlī*, nous lisons p. 255 : « *wa al-ḡamal al-'udāfir yarmizu ilā kawkabi al-danab wa ismuhu 'udāfir.* »

Nous lisons dans le *Lisān* : « *wa 'udāfirun* : *ism kawkab al-danab.* »

*'udāfir* désigne une comète.

**86. *Udm*, 37, (11), p. 183 ; 58, (6), p. 264.**

SENS : *udm* pluriel de *admā'*. Voir 1.

**87. *'Uḡ*, 3 (10), p. 18 ; 36, (9), p. 180.**

SENS : *'uḡ* pluriel de *'awḡā'* et de *'ā'iḡa*. Chamelle qui a le dos courbé lorsqu'elle maigrit. *nāqa 'ā'iḡa* : Chamelle qui, change de direction avec douceur. *Nāqa 'awḡā'* : Chamelle amaigrue, efflanquée.

« *Nāqa 'awḡā'* : *idā 'aḡafat fa-i'waḡga zahruhā. Nāqa 'ā'iḡa* : *layyinatu al-in'iṭāf. al-'awḡā'* : *al-nāqa al-dāmira.* »

**88. *Uḡud*, 34 (7), p. 169.**

SENS : chamelle solide, (dont la charpente osseuse est solide).

« [...] *wa uḡud* : *muttaṣilatu al-faqār tarāḥā ka-annahā 'azmun wāhid, wa nāqa uḡud* : *qawiyya muwaṭṭaqa.* »

Dans le *Lisān* : « *al-iḡād wa al-uḡād* : *tāq qaṣīr. wa binā' mu'aḡġad* : *muqawwā waṭīq muḥkam, [...].* »

« [...] , wa *uğud* : *muttaṣilatu al-faqār tarāhā ka-annahā ‘azmun wāḥid*, wa *nāqa uğud* : *qawiyya muwaṭṭaqa al-halq*. [...] ; *al-uğud*, *bi-ḍammi al-hamza wa al-ḡim* : *al-nāqa al-qawiyya muwaṭṭaqat al-halq*, *wa lā yuqāl li-al-ḡamal uğud* ; [...]. »

Traduction : « [...] et *uğud* [chamelle] dont les vertèbres sont [littéralement] soudées les unes aux autres comme si elle était faite d'un seul os, la chamelle *uğud* est une chamelle forte et robuste, qui est d'une forte constitution du corps. »

*al-iğād* et *al-uğād* signifient arche ou arcade de petite taille. *binā'* *mu'ağğad* désigne une construction renforcée [consolidée] solidement bâtie. *al-uğud* avec une *damma* sur le *hamza* et sur le *ḡim* désigne la chamelle solide, robuste de constitution. Cette désignation n'est attribuée qu'à la chamelle.

Kazimirski indique que le mot *ağud* signifie solide, à dos solide (se dit d'un bouclier ou d'une chamelle, mais ne se dit pas d'un chameau).

#### 89. *Uht al-falāt*, 19 (9), p. 113.

SENS : chamelle sœur du désert.

#### 90. *‘Ulkūm*, 16 (17), p. 85.

SENS : chamelle robuste, grosse.

« *al-‘ulkūm wa al-‘ulkūm wa al-‘ulākim wa al-mu‘alkam* : *al-ṣadīdu al-ṣalbu min al-ibil wa al-unṭā ‘ulkūm wa ‘ulākima*. »

#### 91. *Wağnā'*, 1 (33), p. 7.

SENS : chamelle qui a les joues saillantes ou chamelle grande et grosse ou chamelle aux formes parfaites, qui a la joue charnue et qui est endurcie.

« [...] *wa al-wağnā'u min al-nūqi* : *dātu al-wağnati al-dahma wa qīla* : *hiya al-‘azīma al-dahma, wa qīla* : *hiya al-tāmmatu al-halqi lahimu al-wağnati al-ṣulba*. »

#### 92. *al-Wurq (al-hifāf)*, 27 (3), p. 152.

SENS : *wurq* pluriel de *awraq* et *warqā'*. Ici, chameaux gris cendré. L'auteur de *al-ibil fī al-ṣī'r al-ḡāhili* ajoute que l'on dit que la chair de cette variété de chameau est la meilleure, mais les chameaux dits *wurq* sont peu appréciés à cause de leur peu d'ardeur au travail et à la marche. Cependant, Ibn Manzūr cite un adage selon lequel ce type de chameaux est plus endurci au voyage nocturne « *asbaru ‘alā al-surā* » que les autres chameaux.

« *al-awraq min al-ibili* : *al-lađī fī lawnīhi bayād ilā sawād, wa qīla al-awraqu* : *atīyabu al-ibili lahman wa aqalluhā šiddatan ‘alā al-‘amali wa al-sayri wa laysa bi-mahmūdin ‘indahum*. »

Dans le *Lisān* : « *Ibn al-Ā'rābī* : *qāla Abū Naṣr al-Na'āmī* : *hağgīr bi-ḥamrā'* *wa isri bi-warqā'* *wa ṣabbih al-qawma ‘alā ṣahbā'* ; *qīla lahu* : *wa lima ḏalika* ? *qāla* : *li-anna al-ḥamrā' asbaru ‘alā al-hawāğir, wa al-warqā' asbaru ‘alā al-surā, wa al-ṣahbā' ašharu wa aḥsanu hīna yunzaru ilayhā*, [...]. »

*hifāf* : légères.

**93. *Ya'mala*, 67 (2), p. 278.**

SENS: chamelle excellente propre au travail et à la marche.

Dans le *Lisān*: «*Wa al-ya'malatu min al-ibil: al-naḡiba al-mu'tamala al-maṭbū'a 'alā al-'amal.*»

**94. *Zawar*, 55 (10), p. 252. «[...] *lā nākitun yuštakā minhā, wa lā zawaru*».**

SENS: conformation vicieuse du poitrail.

Dans le *Lisān*: «*wa al-zawaru mayl fi wasaṭ al-ṣadr.*»

**95. *Zimā'un haṣīluhā*, 52 (8), p. 238.**

SENS: litt. chamelettes dont les muscles sont assoiffés, chamelettes dont les muscles manquent d'eau.

## Bilan

A côté d'une dizaine de termes qui désignent l'espèce<sup>3</sup>, le lexique technique de la chameille est essentiellement fait de métonymies et de métaphores, relatives à des aspects physiques (couleur, force, maigreur, etc.), à des aptitudes et à des compétences. Le lexique chamelier se répartit ainsi :

### 1. Aptitudes et compétences

3. *Amūnu al-layl* ; 7. *'Awādil* ; 9. *Ba'īdatu al-ṭafri* ; 13. *Dātu ma'ḡamma* ; 16. *Ǧafūl* ; 19. *Ǧūl al-naḡā'* ; 26. *Hamāliġ* ; 28. *Hawḡā' al-naḡā'* ; 30. *Hurra* ; 36. *Kalū' al-'ayni* ; 37. *Kazūm* ; 39. *Marāsil* ; 40. *Masānif* ; 45. *Misfār* ; 46. *Mishār* ; 54. *Muhtaqir ḡawz al-falāt* ; 55. *Munqaḍib al-aqrān* ; 56. *Munta'atātū* ; 57. *Muqattala* ; 59. *Musnifa* ; 61. *Na'āb* ; 63. *Naḡā'ib* ; 64. *Naḡiba* 65. *Naḡiya* ; 69. *Nussal* ; 72. *Qaṭim* ; 73. *Rāmisāt* ; 74. *Rasla* ; 76. *Rislatu al-hababi* ; 79. *Ṣawādiqū 'itqin* ; 93. *ya'mala*.

La vitesse, la sûreté, la capacité de veiller, la patience, l'aisance dans l'accomplissement des tâches, etc. sont les qualités que révèlent ces différentes désignations.

Comme nous venons de le voir la désignation de la monture constitue en fait une véritable première caractérisation.

<sup>3</sup> Il s'agit des désignations: 10. *ba'ir*, 18. *ḡimāl*, 23. *ḥafad*, 25. *ḥalūb*, 34. *'išār*, 41. *maṭāyā*, 42. *maṭīyy*, 75. *rawāḥil*, 32. *sawām*.

## 2. Aspect physique

### La couleur

1. *Admā'* ; 6. *Aqrābuhā sūd* ; 8. *A'yas* ; 21. *Ģūn* ; 29. *Hiğān* ; 33. *'Aysā'* ; 68. *Nuqbatuhā 'aysā'* ; 77. *Şahbā'* ; 92. *al-wurqu (al-hifāf)*.

La couleur *ğūn* n'est pas sans poser un problème (voir notre lexique ci-dessus au n° 21), et *al-wurqu* désigne des chameaux gris cendré.

La couleur est l'un des critères d'excellence les plus importants, la preuve nous en est donnée avec la désignation *hiğān* (37, 11; 51, 17; 58, 6). C'est un critère tellement important qu'elle est parfois l'unique désignation de la (ou des) chamelle(s) dont parle le poète, (cf. le poème 53)<sup>4</sup> comme si la couleur suffisait à en garantir la qualité, et tout comme pour la femme dans la poésie érotique et le dédicataire dans le *madīh*, la blancheur est la couleur vers laquelle va la préférence du poète.

Il en est de même pour la couleur blanche légèrement mêlée de rouge ou de fauve (*a'yas* féminin *'aysā'*, pluriel *'is*) qu'al-Aḥṭal attribue le plus volontiers à ses montures, c'est de très loin l'occurrence la plus importante du corpus<sup>5</sup>.

L'emploi de cet adjectif de couleur appelle quelques remarques :

– la grande fréquence du pluriel, on peut y voir la volonté du poète de mettre en évidence la fortune du propriétaire de ces chameaux de valeur, lequel propriétaire peut être le poète lui-même ou le clan de sa bien-aimée, ce qui place la caractérisation de la monture ici dans le registre du *fahr* ;

– la couleur (et particulièrement celle-ci) est un indice de valeur derrière lequel il y a toutes les qualités, c'est comme si la couleur connotait également la beauté, la puissance, l'aptitude à la course dans le désert, la vitesse<sup>6</sup>, etc. ;

– enfin, le nom de la couleur que le poète utilise pour nommer cette catégorie de chameaux provient de la même racine que le mot qui désigne ce qui est l'essence même de l'espèce : la semence de l'étalon qu'on appelle *'ays*.

Le poète a également désigné sa chamelle par la couleur blanche *admā'*, 44 (9) et par la couleur rousse ou fauve *sahbā'*, 37 (27), ces deux couleurs sont celles d'une catégorie de montures que les Arabes appellent les «Qurayš des chameaux», ce qui en dit long sur la valeur de ces montures et sur l'estime dont elles jouissaient.

Comme nous le constatons, la désignation des chameaux par la couleur va au-delà de la teinte de leur robe, il s'agit bel et bien d'une désignation valorisante et qualifiante.

Dans de nombreux *rahīl-s* les qualités de ces chamelles seront mises à mal par la dureté du voyage et au fil du développement du *rahīl* l'auditeur et/ou le lecteur va assister à la transformation inéluctable des montures. L'une de ces transformations consiste justement dans l'altération de la couleur, ainsi les flancs de la chamelle généreuse deviennent noirs (6. *Aqrābuhā sūd*).

<sup>4</sup> Deux désignations relatives à l'espèce figurent également dans ce poème, *maṭāyā* et *gīmāl*, toutes les deux au vers 10.

<sup>5</sup> Toutes occurrences confondues cette couleur est utilisée onze fois par le poète dans ses *rahīl-s*. *A'yas*, 37 (30); 41 (3). *'is*,

1 (39); 3 (2); 3 (12); 25 (24); 37 (26); 41 (3); 52 (13); 53 (3). *Nuqbatuhā 'aysā'*, 13 (17).

<sup>6</sup> À propos de vitesse, signalons que le mot *'aysā'* désigne également la sauterelle femelle.

### Autres aspects physiques

#### a. Désignations valorisantes

2. 'Alātun ; 5. 'Ans ; 11. *Dafqā'* ; 15. *Fatlā'* *al-dirā'*ayni ; 17. Ġasra ; 20. Ġumāliyya ; 22. Ġurd ; 27. Ḥarāġīg ; 32. 'Irmis ; 55. *Kabdā'* ; 43. *Mihyāl* ; 47. *Mitl al-faniq* ; 49. *Mudakkara* ; 50. *Mufarraġa* ; 51. *Mu'ġal* ; 52. *Muġamhara* ; 53. *Muġammara* ; 58. *Muş'ab* ; 70. *Qanwā'* ; 71. *Qarī'* ; 83. *Tuwālatun aqrābuhā* ; 85. 'Ulkūm ; 90. 'Ulkūm ; 91. *Waġnā'*.

#### b. Désignations dégradantes

4. *Andā'* *hifāf luħsmuhā* ; 12. *Da'il* ; 14. *Dubbal al-laħm* ; 24. *Hāġilatu al-'uyūn* ; 31. *Hūs* ; 44. *Miqlāqu al-ġānibayni wa al-dafri* ; 48. *Mu'arraqatu al-alħi* ; 60. *Mu'ṭafatu al-haqabi* ; 62. *Nadḍāhatu al-difrā'* ; 66. *Nākit* [lā nākit yuštakā minħā wa lā zawaru] ; 67. *Naqib al-ahfāf* ; 78. *Sāhimatu al-haddayni* ; 80. *Sawāhim* ; 82. *Şu'r al-hudūd* ; 83. *Tāwiyatu al-qurb* ; 87. 'Ūġ ; 94. *Zawar* [Conformation vicieuse du poitrail] ; 95. *Zimā'un haśiluhā*.

Les désignations relatives à l'aspect physique sont ambivalentes, elles caractérisent à la fois la force, la puissance, la solidité, mais aussi la maigreur, (les yeux enfoncés dans les orbites, les sangles qui flottent, qui ont du jeu), la ressemblance avec le mâle, etc.

Les caractérisations relatives à la dégradation de la chamelle sont valorisantes, car elles sont la confirmation de son aptitude à supporter le voyage dans le désert; d'autre part, les stigmates du *rahīl* apparaissent plus souvent dans le *madīh* que dans les poèmes appartenant à un autre genre.

La majorité des désignations que nous venons de passer en revue ne sont pas inventées par Al-Aħħtal, elles figuraient déjà dans la poésie antéislamique<sup>7</sup>, cela signifie qu'elles appartiennent à un fonds culturel ancien, fruit d'un imaginaire collectif dans lequel la chamelle avait certainement une dimension mythique et religieuse. Leur présence dans la poésie d'al-Aħħtal indique, comme nous nous sommes attaché à le démontrer dans notre thèse, que malgré le bouleversement dû à l'émergence de la nouvelle religion, les représentations symboliques et mythologiques liées à la chamelle, étaient encore vivaces.

### Bibliographie

- Anwar 'Alyān Abū Suwaylim, *al-ibil fi al-ši'r al-ġāħilī dirāsa fi ɬaw'i 'ilm al- mītulūġiyya wa al-naqd al-hadīt*, al-Riyyād, Dār al-'Ulūm li-al-Ṭibā'a wa al-Našr, 1983, (2 tomes).
- Ibn Manzūr, *Lisān al-'Arab*, Beyrouth, Dār al-Kutub al-Ilmiyya, (sans date), 15 volumes.
- Ši'r al-Aħħtal, Beyrouth, Dār al-Mašriq, (2<sup>e</sup> édition), 1969.

<sup>7</sup> Le dépouillement du corpus poétique antéislamique a permis à Abū Suwaylim de relever 3 189 mots relatifs au chameau. Il

présente ce lexique dans le deuxième tome de son livre cité au début de cet article.